

Première journée de la FIPA Retour à Bordeaux ou plutôt suite

Bordeaux, ville où j'ai grandi et étudié, samedi 12 mars : une matinée ensoleillée, une belle architecture toute de métal rouge et de verre au milieu d'un parc, lieu de culture au centre d'une cité populaire... et des psychanalystes venus de France, de Belgique, d'Amérique du Sud et d'ailleurs.

Cette journée, toute première ouverte à tous, est une scansion de l'élaboration en cours entre affiliés de la FIPA (Fédération des Institutions de Psychanalyse Appliquée).

La FIPA est un regroupement, récemment créé par J.-A. Miller et géré par le directoire de l'École de la Cause freudienne, d'associations qui ont en commun les principes de gratuité des actes, du nombre limité de séances et, le plus souvent, du bénévolat de ses praticiens, tous analysants.

Quelques remous avaient accompagné les débuts des CPCT (Centres Psychanalytiques de Consultations et de Traitement), structures originales, en prise directe sur le social. En effet, la psychanalyse appliquée avait pris le pas sur la psychanalyse pure et la formation de l'analyste. Depuis, le modèle CPCT s'est renouvelé et des institutions de psychanalyse appliquée prolifèrent et existent de fait. Un certain nombre sont fédérées et au travail : quelles avancées ces expériences poussent-elles à considérer? Comment opérer en restant fidèle aux enseignements de Freud et Lacan?

Dans ces lieux, en effet, les modalités sont loin de celles de la cure-type.

Ce 12 Mars, le discours d'ouverture de Patricia Bosquin-Caroz précisait:

« L'offre de parole se distingue [...] par l'orientation psychanalytique qui y prévaut. [...] »

L'enjeu étant la mutation du bavardage, en question, puis en réponse et savoir sous transfert, pour capter le symptôme du sujet.

Il s'agit, dans tous les cas, de produire un savoir inédit qui permette au sujet un nouveau nouage à l'Autre qui vienne répondre au désarrimage du lien social éprouvé. »

Les thèmes choisis pour cette journée sont au cœur des préoccupations actuelles de tous ceux qui, œuvrant dans les institutions, souhaitent s'éclairer du savoir de leur cure propre et des théories lacaniennes.

Les deux premiers semblaient poursuivre le fil des grandes conversations d'Angers, Arcachon, Antibes, Barcelone, qui font aujourd'hui référence.

En effet, en 1997, réunie à quelques kilomètres de Bordeaux déjà, à Arcachon, la communauté des psychanalystes parlait des « inclassables de la clinique » (1), suite aux « effets de surprise dans les psychoses » du Conciliabule d'Angers (2), pour finir, à Antibes, par titrer « La psychose ordinaire » (3).

La pratique quotidienne actuelle montre que ces inclassables, ces psychoses ordinaires ne sont plus des « cas rares » comme on l'avancé en 1997. Par ailleurs, la clinique lacanienne du « tout le monde délire », elle, repère plutôt le type de nouage en jeu, typique standard ou singulier. Et elle exige de bien le dire. Entre celle-ci et celle du diagnostic classique structurel, cette journée de la FIPA a, en premier lieu, interrogé : « phénomène clinique ou querelle diagnostique? »

Puis « le traitement bref spécifique ou pas? » fut le deuxième thème abordé.

En 2005, à Barcelone, la conversation s'annonçait sous le titre quasi-provocateur des « effets thérapeutiques rapides » (4). J.-A. Miller y avançait alors l'idée du cycle, qui ne constitue pas une analyse terminée, mais n'en a pas moins sa complétude.

De nos jours, les psychanalyses personnelles sont extrêmement longues. En revanche, dans les institutions contemporaines, le temps est compté : avec quelles incidences, quelles conséquences, quelle finalité, quelle fin, quelle suite?

Enfin, le troisième thème concernait les cas d'enfants.

L'alliance avec les parents comme préalable à tout traitement possible de l'enfant est une dimension qui a peut-être été, un temps, sous-estimée, avec les conséquences préjudiciables qu'on connaît pour la psychanalyse.

Au-delà de cette considération, si l'enfant est sujet, quelles seraient les spécificités de la pratique avec les enfants? Parmi les différentes déclinaisons déjà dépliées lors des trois premières Journées de l'Institut de l'Enfant, la FIPA s'est attachée à reprendre la question : « les parents, partenaires de l'expérience ? »

De la clinique, de la clinique, de la clinique...

Jeunes et vieux, expérimentés ou débutants, des praticiens de lieux très différents se sont succédés à la tribune pour une formidable journée casuistique.

Ils se sont prêtés, chacun à leur niveau et à leur manière, avec un effort de rigueur et de clarté, à l'exercice délicat de la présentation, puis du commentaire et de la discussion.

Interpellés par les discutants et par la salle, ils se sont appliqués à rendre compte de leurs hypothèses et constructions, tout autant que de leur positionnement, leurs interventions ou leurs décisions.

Un immense atelier donc!

Une clinique en cours d'élaboration, un savoir non ficelé, ouvert aux questionnements, pas sans une dimension éthique perceptible.

Outre cette nourriture de l'esprit, les bordelais ont démontré leur talent à recevoir, autour d'un délicieux buffet servi dans les coursives vitrées : huîtres, pain d'épice nappé de foie gras, risotto aux cèpes et vins choisis. Ils ont fini de nous étonner avec une soirée endiablée au rythme rock.

Loin de l'ambiance solennelle qui régnait il y a 30 ans, cette journée alliant le sérieux de travail et la cordialité, fut une belle manifestation d'une psychanalyse éveillée, qui sait accompagner son époque sans perdre son âme.

Annie Smadja

(1) *La Conversation d'Arcachon - Cas rares : les inclassables de la clinique*, Collection Le Paon, Agalma, Le Seuil, 1997.

(2) *Le Conciliabule d'Angers - Effets de surprise dans les psychoses*, Collection Le Paon, Agalma, Le Seuil, 1997.

(3) *La psychose ordinaire - La Convention d'Antibes*, Collection Le Paon, Agalma, Le Seuil, 1999.

(4) *Effets thérapeutiques rapides en psychanalyse - La Conversation de Barcelone*, Collection Le Paon, Navarin, 2005.

À lire pour plus de détails

<http://www.hebdo-blog.fr/vivement-le-12-mars-journee-de-la-fipa-une-premiere/>

<http://www.hebdo-blog.fr/titre-interview-patricia-bosquin-caroz/>

<http://www.hebdo-blog.fr/traitement-specifique-ou-pas/>

<http://www.hebdo-blog.fr/diagnostiquer-un-effort-de-poesie/>

<http://www.hebdo-blog.fr/les-parents-partenaires-de-l'experience/>

<http://www.hebdo-blog.fr/dans-les-coulisses-de-la-fipa-ya-de-la-joie/>

<http://www.hebdo-blog.fr/laboratoire-clinique-a-la-fipa/>

<http://www.hebdo-blog.fr/la-psychanalyse-vite/>

À écouter

Échos de la FIPA à Bordeaux: 1ère Journée d'étude « Problèmes actuels de la psychanalyse appliquée » sur Radio Lacan.

<http://www.radiolacan.com/fr/topic/770/9>



Association de la Cause freudienne



Assemblée consultative

en présence de

Gil Caroz

psychanalyste, A.M.E.,

membre du Conseil de l'ECF

Samedi 04 Juin 10h-12h

Centre Avvene - 2 route de
l'Annonciade - Bastia

Renseignements:

j.p.denis@wanadoo.fr - 04 95 33 92 52

Conférence de Gil Caroz

« L'ère du regard »

Introduction au thème des prochaines Journées de l'ECF
sur "L'objet regard »

Samedi 04 Juin - 14h30

Hôtel Port Toga - Rond Point de Toga - Bastia

Le séminaire de lecture poursuivra l'étude du cours de

Jacques-Alain Miller

« L'Être et l'Un » (2011)

Vendredi 20 Mai 2016 - 20h30

Vendredi 10 Juin 2016 - 20h30

Centre Avvene - 2 route de l'Annonciade - Bastia

Renseignements: j.p.denis@wanadoo.fr - 04 95 33 92 52

Champ freudien

INSTITUT PSYCHANALYTIQUE
DE L'ENFANT

UNIVERSITÉ POPULAIRE JACQUES-LACAN

Cien

Le laboratoire **L'enfant auquel vous avez pensé**
Jeudi 26 Mai 2016 à 18h15
Centre de psychothérapie de l'enfant et de la famille
Ancien Hôpital de Toga - Bastia
Rens.: Jean-Pierre Denis: 04 95 33 92 52
E-mail: j.p.denis@wanadoo.fr

Diagonale francophone du NRC

Le groupe **a criatura**
Mardi 31 Mai 2016 à 20h30
Centre Culturel Una Volta
5, rue César Campinchi - Bastia
Rens.: Marie-Josée Raybaud: 06 10 09 87 06
E-mail: mjraybaud@gmail.com

Les deux groupes du Champ freudien sont au travail,
vers la 4^e Journée d'étude de l'Institut de l'Enfant...
Samedi 18 mars 2017 ♦ Issy-Les-Moulineaux
Après l'enfance

Dans cette perspective, **samedi 10 septembre 2016**, le groupe a criatura, et quelques laboratoires du CIEN organisent à Corte une journée clinique de l'enfant, en présence de Laurent Dupont, Analyste de l'Ecole et responsable du CEREDA, sous le titre :

« **Métamorphoses de la puberte.com** »

Pour le groupe a criatura ce sera l'occasion d'une approche clinique qui interrogera la question de la « frontière » ou du « littoral » comme passage de l'enfance à l'âge adulte. Il s'agira de mettre en valeur comment la rencontre d'un clinicien, d'un psychanalyste, peut soutenir le sujet face à la singularité des choix qu'il a à faire.

D'autre part, les laboratoires du CIEN de Bastia, de Gap, de Manosque, de Martigues, et de Nice, qui avaient envisagé de se rencontrer à Bastia en 2016, vont se joindre à la Journée, et présenter quelques-uns de leurs travaux



INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
Sous les auspices du Département de psychanalyse UNIVERSITÉ DE PARIS VIII

PROGRAMME PSYCHANALYTIQUE
DE
BASTIA

NÉVROSES D'HIER,
NÉVROSES D'AUJOURD'HUI

Session 2016
1^{er} Semestre

Centre Hospitalier Général de Bastia
Service du Docteur Graziani
Chef de service du II^e secteur de Psychiatrie
Le matin: 8h30 - 13h30
21 Mai et 11 Juin 2016

L'après-midi
Hôtel Best Western à 14h30
21 mai: Conférence de Philippe De Georges
11 juin: Conférence de Dominique Miller

Inscription et renseignements:
j.p.denis@wanadoo.fr - 04 95 33 92 52

Programme psychanalytique de Bastia

Philippe De Georges

*Analyste Membre de l'École de la Cause freudienne,
psychanalyste à Nice,
enseignant à la section clinique de Nice*

Conférence du Champ freudien



« Souvent mère varie »



Détail couverture *Mères douloureuses P. De Georges 2014*

Samedi 28 mai 2016 ♦ 14h30
Hôtel Best Western - Bastia

Participation aux frais : 5€

Renseignements : Jean-Pierre Denis Tél : 04 95 33 92 52 - E-mail : j.p.denis@wanadoo.fr

Dominique Miller

*Analyste Membre de l'École de la Cause freudienne,
maître de conférences,
directrice du Collège freudien*

Conférence du Champ freudien



La mariée au masque de soi K. Yoshida, 2002

« Les deux rivages de la féminité »

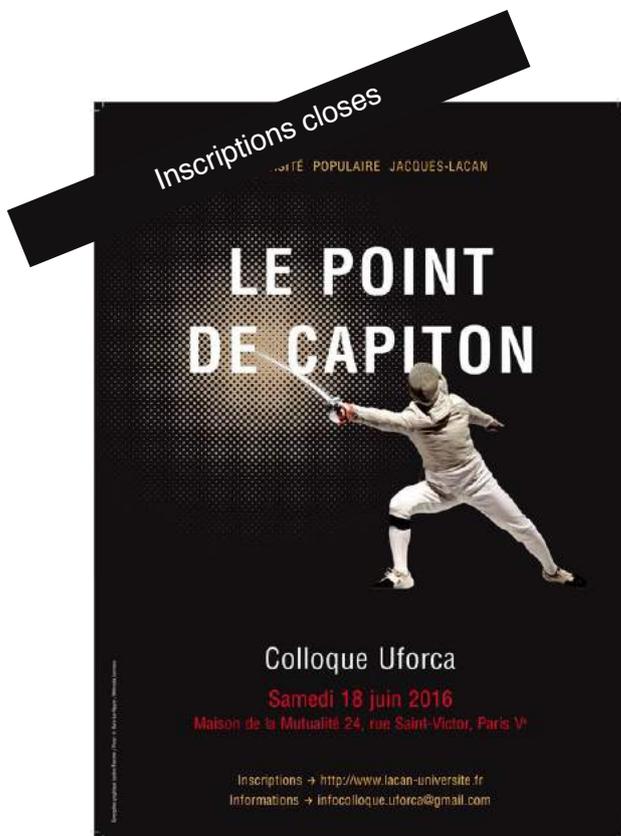


Détail de LA CAUSE DU DÉSIR n° 81

Samedi 11 juin 2016 ♦ 14h30
Hôtel Best Western - Bastia

Participation aux frais : 5€

Renseignements : Jean-Pierre Denis Tél : 04 95 33 92 52 - E-mail : j.p.denis@wanadoo.fr



Le point de capiton

Contexte, par Gil Caroz

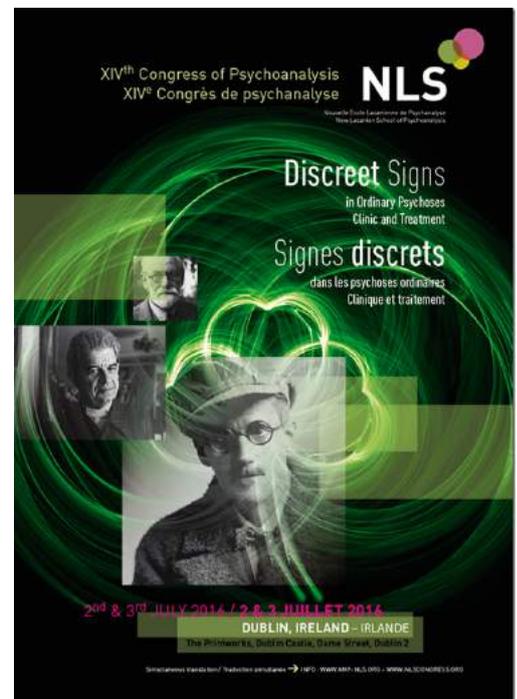
Nous savions déjà qu'une certaine mollesse du symbolique de notre époque, conséquence d'une *forclusion généralisée*, conduit à une production de sens à tire-larigot, glissant toujours plus sur le réel. Mais à se pencher sur les moteurs de recherche et les réseaux sociaux qui prolongent nos corps et médiatisent notre rapport au monde, nous remarquons que s'ils participent à l'effondrement de l'ère du père, ils ne sont pas sans répercussions sur notre existence. En effet, nous découvrons que des « algorithmes auto-apprenants » s'ingénient à épingle nos goûts et nos jouissances à partir de nos visites sur le net, afin d'orienter nos choix en ciblant ce qui nous sera proposé comme information, savoir, objets de consommation, lien social, partenaire amoureux et/ou sexuel, etc. **Lire la suite**

Méconnaissance de la psychose ordinaire : de quelques conséquences

NLS, Minute 7, par François Ansermet

Ce qu'il y a d'extraordinaire dans la psychose ordinaire, c'est qu'on n'y pense pas forcément – ses signes étant effectivement discrets, fins, plus difficilement repérables que les symptômes extraordinaires de la psychose : hallucination, délire, ou phénomènes élémentaires au sens classique.

Bizarreries, maniement particulier du langage, troubles fins de la pensée, rejet brusque de l'autre, poussées d'angoisse non reconnues comme telles, prises pour une difficulté d'inscription sociale ou des barrages dans les relations, débranchement du temps des autres, désinsertion, toutes sortes de dérèglements qui surgissent sans qu'on les ait vu venir, ni qu'on n'arrive à les considérer comme un ensemble. **Lire la suite**



Suggestion de lecture...



LA CAUSE DU DÉSIR n° 92 FAIRE COUPLE LIAISONS INCONSCIENTES *Les Journées qui n'ont pas eu lieu*

Les 45^e Journées de l'ECF n'ont pas eu lieu du fait des attentats qui frappèrent Paris dans la nuit du 13 au 14 novembre 2015. Ainsi s'inscrivent-elles de façon singulière comme un trou, marque du réel dans le symbolique de la série.

Ce numéro de LCD en constitue le témoignage à plus d'un titre. Du travail de préparation et d'élaboration clinique qui les ont précédées. Du trauma individuel qu'a constitué chez chacun des participants et des inscrits leur annulation, conséquence du coup qui a été porté ce jour-là à la France et à Paris comme mode de vie et jouissance, et au-delà aux traces des Lumières, qui elles-mêmes n'ont pas été sans terreur. Mais aussi des effets de ce surgissement d'un réel qui prenait de plein fouet, toujours différemment, les amants de la psychanalyse.

Ce numéro porte la trace de l'explosion subjective que nous avons vécue. Fait de textes plus courts que d'habitude, il se présente plus éclaté, plus fragmentaire : un concert de voix, de positions singulières sur *Faire couple*.

Deux cours fondamentaux de Jacques-Alain Miller, dégagant les coordonnées de ce qui fait ou ne fait pas couple chez le parlêtre, permettent cependant au lecteur d'opérer un changement de perspective sur les liaisons inconscientes. Enfin, une conversation à chaud, juste après les attentats, entre l'un des invités des J45, l'écrivain David Grossman, Christiane Alberti et Gil Caroz, constitue un moment de vérité d'une rare intensité. ●

La Cause du désir, n° 92
Faire couple,
liaisons inconscientes -
Les Journées qui n'ont pas eu lieu.
Revue de l'École
de la Cause freudienne,
Navarin éditeur
avril 2016.
16 €.

Disponible sur
www.ecf-echoppe.com

